

de la pureté & des perfections de la nature divine ; ils faisoient de grands éloges de la vertu ; mais , faute de dériver les vertus qu'ils prescrivoient de la *volonté de Dieu* , elles ne conduisoient point à une vraie pureté ; elles n'avoient pas pour but d'amener à la jouissance du bonheur céleste comme la récompense ou l'objet de la vertu. Quelquefois ils parloient de la vertu comme conduisant l'homme aux cieux & le plaçant au milieu des dieux ; mais par ces vertus ils entendoient seulement l'invention des arts , les exploits de la guerre &c ; car , selon eux , les cieux n'étoient ouverts qu'aux législateurs & aux conquérans , & à ceux qui civilisoient ou détruisoient les nations „

Quelles que furent les maximes des philosophes , elles n'ont eu aucun effet sur les mœurs & les esprits des peuples ; tout l'univers étoit enseveli dans l'ignorance & dans la superstition comme dans une nuée épaisse. Mr. J. part delà pour faire observer les effets rapides & incroyables de la prédication de l'Evangile. “ C'est dans ce période que le christianisme parut dans l'orient , ainsi qu'un soleil levant , & qu'il dissipa ces épaisses ténèbres qui couvroient toutes les parties de notre globe , & qui enveloppent encore toutes ces régions où la salutaire clarté de ce soleil n'a pas encore été apperçue. Dans toutes les contrées où cette doctrine a été reçue , elle en a , malgré le mélange par lequel on l'a corrompue , banni la plupart des énormités qui s'y voioient précédemment , & y a introduit un culte plus